

lui tout seul. Mais ce n'est pas la peine d'avoir créé les mondes, de régner dans l'espace, d'être infini par la durée, pour venir s'enfermer dans un atelier de bédéaux.

Quand le *Nouveau-Monde* aura prouvé que son Dieu est le seul vrai, alors il sera temps de mettre devant sa porte une statue avec cette inscription : « *Hic est Royalis et Lamarchi Deus qui fecit cœlum et terram, et omnia quæ vadunt, propterea Novum-Mondum, suæ delectationis operam.* »

Ce jour-là, le *Nouveau-Monde* ressemblera au trône d'Isabelle II.

Depuis un certain temps, les lecteurs habituels du *Nouveau-Monde* restaient tout ébahis de l'intérêt qu'offrait tout à coup ce journal voué fatalement à l'insignifiance.

Sous le titre attrayant de *Revue des Journaux Américains*, le *Nouveau-Monde* donnait en effet tous les jours une série d'articles tellement sensés que ses lecteurs commençaient à le prendre au sérieux, et à le ranger parmi les journaux ayant une signification.

Or, savez vous de quoi étaient composés la plupart de ces articles qui faisaient oublier tout le reste ?

D'extraits du *Messenger Franco-Américain* !!!

Le *Messenger Franco-Américain* de New-York, — je ne dis pas cela pour vous, lecteurs de la *Lanterne*, qui savez à quoi vous en tenir, mais pour vous, consciences fragiles qui regardez le *Nouveau-Monde* comme votre colonne de lumière, — le *Messenger Franco-Américain* est le journal le plus franchement et le plus dignement libre-penseur de toute notre hémisphère.

Voilà de quoi l'on vous nourrissait, chers agneaux qui pensiez paître dans le champ du Seigneur : on vous faisait avaler l'impiété à grandes doses, et vous trouviez cela excellent, bien meilleur que des miracles.

Il est vrai que le *Nouveau-Monde* vous a tellement aveuglés depuis sa fondation, que vous n'êtes plus capables de rien discerner.

Mais quoiqu'il fût assuré de votre ignorance qui lui est si chère, il se gardait bien toutefois, par pure sainteté, de donner crédit au *Messenger Franco-Américain* de tous les articles qu'il lui dérobait pour captiver vos yeux.

Que le *Nouveau-Monde* abuse de votre crédulité angélique au point de vous dire que les petits lépreux se transforment en Christ à discrétion, passe encore.

Mais qu'il fasse prendre pour siens des articles du *Messenger*, voilà un de ces miracles qui eussent fait frémir l'évêque Bourget lui-même par leur audace.

« On ne doit pas sa foi à qui ne la garde point à Dieu, » a dit Innocent III déjà depuis six cents ans.